

2019-2020

Premier concert pour la classe orchestre



Les élèves de la classe orchestre de l'école de musique de Joyeuse pour leur premier concert.

À l'occasion du Laboratoire des sens, journée organisée par la communauté de communes du Pays Beaume-Drobie avec l'association L'ilot Z'enfants, les élèves de la classe orchestre de l'école de musique de Joyeuse ont donné leur premier concert ! Les sept musiciennes et musiciens de ce jeune groupe ne se sont pas démontés devant le public assez nombreux ! Alice, Arwen, Zoé, Lou Anna, Myriam, Rémi et Antoine, ont entre deux et quatre ans de pratique de l'instrument et jouent au sein de ce collectif depuis tout juste un an. Une particularité de leur groupe est aussi qu'ils ne jouent pas seulement d'un instrument mais changent en fonction des morceaux ! Leur répertoire se compose de morceaux originaux du pourtour méditerranéen et d'Europe de l'Est. Ils ont aussi joué une chanson qu'ils ont eux-mêmes composée, avec l'aide de leurs deux professeurs de musiques, Samantha et Vincent, qui étaient là pour les soutenir.



Stage autour des musiques afro-colombiennes

JOYEUSE

Grand succès pour le stage de musique afro-colombienne



Dimanche 9 février, lors du rendu public du stage.

Le week-end des 8 et 9 février a eu lieu un stage de musique afro-colombienne. Samantha Guerry et Vincent Landelle de l'école des musiques vivantes de Joyeuse, associés à Mario Vargas et Simon Reina, deux artistes d'origine colombienne, ont organisé ce stage à destination de musiciens amateurs. En guise d'introduction, un concert du groupe Curuba Cumbia, interprété par les quatre musiciens intervenants, avait été programmé le vendredi soir à Payzac. Comme pour le stage, avec ces 32 inscrits, la salle était pleine.

Le lendemain, Simon et Mario ont commencé par une

présentation collective sur les aspects historiques et culturels des différents genres musicaux qui allaient être abordés : cumbia, paseo vallenato, chants afro-colombiens. Ensuite quatre ateliers étaient prévus : chant, percussion et deux autres pour les instruments mélodiques. Chaque groupe a alors pu apprendre plusieurs chants, morceaux ou rythmes, qui ont ensuite été mis en commun avec les autres musiciens.

Dimanche après-midi, après un nouveau repas partagé, tous les musiciens ont "déménagé" les instruments, micros, amplis et autres, jusqu'à la salle de la Grand Font. Sur place, les différents groupes

ont répété séparément, puis tous ensemble, pour préparer le rendu public prévu le soir. Cette restitution, sur scène, a été comme une conclusion, un aboutissement des deux jours passés ensemble. Les amis, la famille, et autres curieux étaient présents pour profiter du spectacle et même danser et chanter, car malgré les niveaux variés des stagiaires et le peu de temps de préparation, les rythmes et la bonne humeur latino-ardéchoise ont été communicatifs.

L'école des musiques vivantes de Joyeuse a porté ce projet en partie grâce au conseil départemental de l'Ardèche et au Fonds de dotation Abaye de Lubilhac.

LE BOURNOT

Du rythme, des notes et de l'émotion

Hier après-midi, la salle Le Bournot battait aux rythmes du tremplin de musiques actuelles "Bouge de l'Art".

Sur scène les jeunes participants, en groupes ou en solo, étaient là pour faire découvrir leurs univers face au public et à un jury. Avec cœur et conviction, l'école de musique de Joyeuse alias Explorateur 17, Le Rock Monster Team et Le Regard du rêve se sont prêtés au jeu pour gagner une programmation sur la prochaine fête de la Musique albenassienne, ainsi que d'un accompagnement artistique.

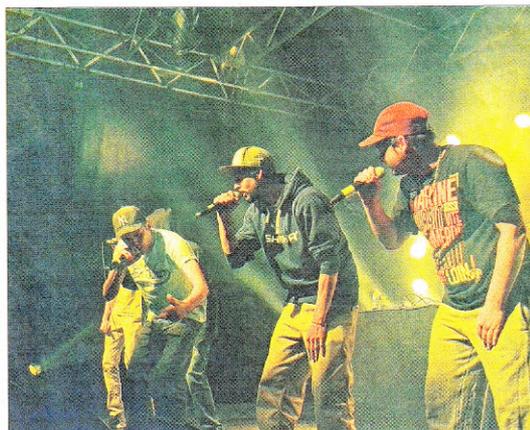
Des notes, du rythme, de l'émotion... Entre acid-jazz, hip-hop, rock, punk et électro pour un tremplin qui a été à la hauteur de ses jeunes participants.

C'est l'univers de Lou Kamayann à travers un projet solo intitulé "Le Regard du rêve", qui a su convaincre les oreilles du jury. Un voyage sonore introspectif et onirique sur fond de violoncelle et loops.

Les deux autres participants ont quant à eux fini ex aequo et ont remporté chacun des bons d'achats, auprès du magasin de musique GI Music situé à Saint-Étienne-de-Fontbellon.

Parrain de cette édition, c'est le pertinent hip-hop du groupe Le Fond d'la Classe, qui a eu le dernier mot avec un flow missile aux paroles conscientes et ouvertes sur le monde. Une belle conclusion composée et offerte par ce généreux collectif valentinois !

Fabrice BERARD



Le Fond d'la Classe.



Explorateur 17.



2018

SAINT-FORTUNAT-SUR-EYRIEUX

Kiosques à musique : un final en apothéose

La 31^e édition des Kiosques à musique avec ses neuf soirées et 18 formations musicales a batté le record vendredi soir à Saint-Fortunat-sur-Eyrieux. Et elle s'est clôturée de la plus belle des manières, d'abord en invitant à se produire les jeunes élèves de l'école de musique de Joyeuse.

Roland Ramado, du groupe Reg'Lyss, a chanté son tube : "Mets de l'huile"

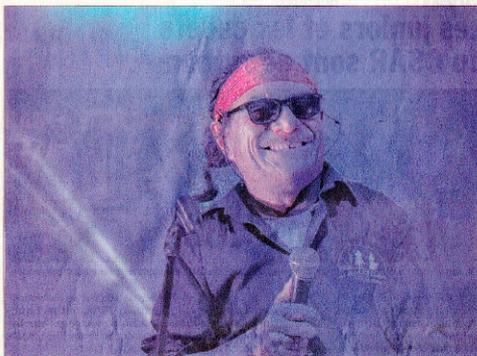
Sous l'œil bienveillant de leur professeur, Vincent Landelle, ils ont interprété avec application un répertoire de leur composition et quelques standards de jazz, rap, reggae et funk. Et pour la der, les organisateurs ont vu juste en invitant L'Art à tatouille dans

lequel figure Roland Ramado, mythique chanteur du groupe Regg'Lyss et du titre "Mets de l'huile", deux fois premier au top 50 et classé durant 32 semaines en 1993. Une période où le groupe venait de se produire aux Kiosques. La prestation de deux heures a inclus le titre précédemment cité pour une soirée immensément festive avec musique, textes et instruments folkloriques et un public qui s'est laissé aller sur des farandoles et rondes en-diabliées. L'édition 2018 close, vivement 2019 sur laquelle Patrice Garayt, président de l'association Orcavou, organisatrice de cet événement et toute son équipe, travaillent déjà pour à nouveau proposer des spectacles de qualité.

F.A.



Le public a dansé sur les titres de la formation L'Art à tatouille avec Roland Ramado, interprète du tube "Mets de l'huile" avec le groupe Reg'Lyss.



Roland Ramado (photo de gauche) n'a rien perdu de sa prestance sur scène, insufflant une bonne dose de joie de vivre au public.



BOUGE DE L'ART

Musique en liberté



Mercredi après-midi à la salle Le Bournot était proposée une scène ouverte musicale dans le cadre de Bouge de l'Art. Devant 80 spectateurs, une douzaine de jeunes musiciens amateurs se sont ainsi succédé sur scène dont les participants de l'atelier d'écriture de Baptiste Dupré mené durant ce mois-ci au lycée agricole. Des élèves de l'École de musiques vivantes de Joyeuse étaient également au rendez-vous avec leur projet "Explorateur 17" (en photo.) Prochain rendez-vous ce mercredi 4 avril à 18h15 à la salle Le Bournot avec la compagnie Boom Bap du chorégraphe Yann Szuter qui présentera sa nouvelle création "Gravité 101". Rens : 04 75 89 02 02

Jolie réussite pour Festimuz 2018

Défiant une météo menaçante et devant un public fort d'une grosse centaine de participants, Festimuz 2018 a présenté au square François André le travail des différents ateliers de l'école des musiques vivantes de Joyeuse. Sous la houlette de Vincent Landel, animateur de l'école, les classes des débutants, ados et adultes ont offert des prestations musicales de qualité alliant des sonorités différentes : percussions, claviers, guitares...

Finalement l'orage annoncé s'est éloigné et Festimuz a pu déployer tous ses talents jusqu'à la fin de l'après-midi. La musique bonne chasse les nuages.



JOYEUSE | Festimuz, toujours percutant



Stevie Wonder était le parrain virtuel de la manifestation 2017.

Ce 21 mai, c'était Festimuz, comme chaque année en la cité ducale. Certes, moineaux, hirondelles et autres Bergeronnettes y sont accoutumés. Et cependant, ils en redemandent d'autant plus que les concertistes de l'école des musiques vivantes, sous la baguette rigou-

reuse de Vincent Landel, font preuve chaque année de davantage de talent. Cette année, le conservatoire du Tricastin était invité à s'harmoniser à l'ensemble et ce fut un bonheur. Pourquoi pas, on peut rêver, Simon and Garfunkel en 2018, mais en vrai ou en hologramme ?

2017

SAINT-VINCENT-DE-BARRÈS Repas de village musical et « caliente »

Comme chaque année, l'association BLAC a organisé un repas de village avec une scène musicale où de nombreux groupes locaux ont montré leur talent dimanche 18 juin. La paella « Flores » et les glaces ont régalé les 120 personnes installées sur la place du village.

Les élèves de Vincent, habitant du village de Saint-Vincent et directeur de l'école des musiques vivantes de Joyeuse, ont ouvert le bal avec un jazz branché hip-hop de qualité.

La chanson à texte était à l'honneur avec des groupes locaux : Les inconnues feat Asmyda et Julie & GC. Les compositions et les chansons rock engagées de L'arbre à zik ont fait virevolter les robes d'été. Le duo Manbous a également fait danser le public. Pour finir, le groupe latino Carlito Brigante y Banditos a mis le feu à la piste jusqu'au bout de la fête « caliente » ! Une ambiance festive et conviviale en cette chaude journée électorale où la musique et la politique ont fait bon ménage.



SAINT-VINCENT-DE-BARRÈS | Rythmes festifs et paella pour régaler les villageois



Les habitants sont venus nombreux écouter les différents groupes qui se sont produits pour l'occasion.

C'est sous un implacable soleil que l'association Blac a organisé sa fête de la musique le jour de la fête des pères. Pour agrémenter la journée, une paella a réuni plus de 130 convives. Dès 13 heures, les groupes se sont succédé dans la cour

du château, proposant au public un éventail de genres différents. Pour commencer, les jeunes de l'école de musique vivante de Joyeuse, sous la direction de Vincent Landelle, ont mis en avant tout le plaisir, communicatif, qu'ils

avaient à jouer ensemble. Pour conclure leur passage, ils ont interprété une de leur composition. Ensuite, un groupe d'amis, les Inconnus, dont Jean Claude Brun et Assmyda Mazoyer, de Saint-Vincent, a proposé un répertoire de variétés très

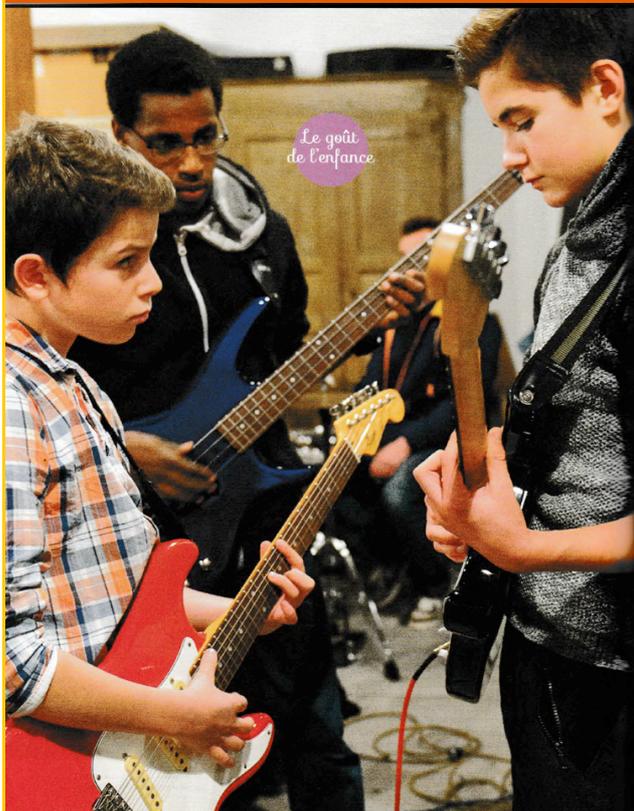
apprécié avant que Julia de Montélimar n'enchanter le public avec la belle voie de Julie. L'arbre à Zik, de son côté, a amené plus de rythme avant que Manbous, fasse le plaisir de son fidèle public. Pour finir cette longue après-midi musi-

cale, Carlito y Banditos, emmené par Nestor, a joué de la musique latine. Bien sûr, une fête de la musique ne serait pas complète sans un bœuf final qui a réuni sur la scène des musiciens heureux de ce moment de partage.

L'École des musiques vivantes donne le *la* au collectif

À Joyeuse, en pleine zone rurale d'Ardèche méridionale, une école de musique associative propose un enseignement basé sur le collectif. Dès la première année, les enfants, multi-instrumentistes, se produisent ensemble sur scène. Une méthode vivante et responsabilisante qui favorise l'apprentissage.

Texte : Nelly Pons - Photos : Antoine Combier



Le goût de l'enfance

Quatorze heures, un mercredi après-midi, à Joyeuse, petite commune ardéchoise de moins de deux mille habitants. Neuf enfants de 6 à 8 ans déferlent dans le bâtiment communal qui héberge l'École des musiques vivantes. Après s'être exercés au chant, ils commencent à travailler la lecture et l'écriture des notes : rondes, noires, croches, clef de sol... Cette digression un peu scolaire ne durera pas longtemps, car ici, c'est la pratique qui prime : « Quand nous leur parlons d'une double-croche ou d'un accord, ils savent très bien ce que c'est et à quoi ça sert. Mais la manière dont ça swingue ne s'écrit pas ! », explique Samantha Guerry, accordéoniste, pianiste et chanteuse, née dans la Drôme voisine. En 2010, elle a rejoint le projet de l'École des musiques vivantes initié par Vincent Landelle¹ en 1999 : « J'avais envie que les enfants de ce territoire aient facilement accès à la culture », indique-t-elle. S'inspirant de la pédagogie de Philou Blot, de l'École qui swingue², Vincent a choisi d'aborder l'enseignement de la musique à travers le prisme du collectif et de la polyrythmie. Il a développé sa propre méthodologie, qu'il continue de faire évoluer en inventant constamment de nouveaux jeux et de nouvelles façons d'apprendre : « Ça demande de sacrées ressources, de la créativité. J'essaie d'apporter un côté magique, de faire en sorte qu'ils s'éclatent. »

Nouvelle déferlante dans les escaliers. Les enfants rejoignent Vincent Landelle dans une grande salle remplie d'instruments en tous genres. Debout en cercle, ils abordent la rythmique au moyen des percussions corporelles : ils marchent, tapent, rient... En se servant du jeu, Vincent affûte leur capacité à conserver le rythme. Il détourne leur attention, leur parle vite, leur pose plein de questions...

À présent bien dans le tempo, les enfants se saisissent de surdos (gros tambour), de cloches ou de tambourins pour former une batucada, un ensemble de percussions brésiliennes. Chacun saisit un instrument – ils savent jouer de tous – puis en change au



bout de quelques instants. Vincent insiste : « Ce n'est pas l'instrument ou le niveau qui sont importants, mais l'attitude du musicien. » Le but n'étant pas de jouer coûte que coûte, seul dans son coin, mais d'œuvrer dans le groupe, d'écouter, de sentir, pour faire émerger une musique qui fonctionne.

Apprendre à vivre ensemble

À 15 heures 30, le groupe du deuxième cycle – constitué d'enfants âgés de 8 à 11 ans – arrive. Cette fois, les instruments utilisés sont plus complexes : batterie, marimba, xylophone, clavier, guitare, accordéon... Aujourd'hui, les élèves travaillent la mélodie du film d'animation japonais *Mon voisin Totoro*³, arrangée par Vincent et Samantha : « C'est la petite Alice qui nous l'a apprise. Elle en avait retrouvé les notes à l'oreille sur le piano de sa mère pour les partager avec le groupe. » Preuve encore que, contrairement à l'apprentissage classique qui isole, les cours collectifs stimulent l'enfant. Louison, 9 ans, le confirme : « Seule, je n'y arriverai pas. »

À 18 heures, la classe orchestre – La Ruche – prend le relais. Changement d'ambiance. Les ados n'attendent

kaizen • mars-avril 2017 • 63

2017 Magazine Kaizen



pas les instructions pour installer les instruments et brancher les micros : ils semblent chez eux. Aujourd'hui, tous veulent chanter, mais il y a besoin d'un batteur. Après discussions, l'un d'eux accepte finalement de tenir ce rôle avec plaisir. Car, au-delà de l'apprentissage de la musique, l'école oriente sa pédagogie vers le vivre-ensemble. Pour Vincent, cela passe notamment par la reconnaissance collective des compétences de chacun : « Quand les jeunes partent faire un concert, ils choisissent ensemble qui va jouer de quel instrument. Ils se rendent vite compte de la répartition des rôles la plus pertinente et se mettent d'accord sans que l'on ait besoin d'intervenir. »

L'orchestre : une manière de responsabiliser les enfants

Vincent et Samantha ont à cœur d'organiser des concerts avec les enfants dès la première année : théâtre de Privas, maisons de retraite, hôpitaux, vide-greniers, collèges, festivals... Sur scène, l'élève se retrouve face à lui-même et doit se débrouiller pour que le groupe fonctionne. C'est une manière de le responsabiliser. Souvent, les plus grands accompagnent naturellement les plus petits. Mais, quel que soit leur âge, tous semblent à l'aise avec l'ensemble des instruments et des styles musicaux. Vincent se souvient de Landry qui, étant petit, pleurait, car il n'arrivait pas à choisir son instrument pour le concert. Aujourd'hui, l'adolescent a surmonté ses peurs et est même devenu l'un des moteurs de



L'École des musiques vivantes de Joyeuse en pratique

L'École des musiques vivantes se situe à 50 kilomètres du premier conservatoire de musique. Elle accueille entre 40 et 50 élèves de 6 à 15 ans, venant d'une trentaine de communes différentes. Les enfants sont répartis en trois cycles d'une durée de trois ans chacun, en fonction de leur niveau de connaissance et de maîtrise du rythme.

CYCLE 1 : chaque semaine, initiation au chant et à la formation musicale (solfège) pendant 45 minutes, puis atelier d'orchestre pendant également 45 minutes.

CYCLE 2 : approfondissement des enseignements de base et création de courtes séquences instrumentales. Au tronc commun d'une heure et demie par semaine s'ajoute, pour ceux qui le souhaitent, une heure de cours particulier d'un instrument de leur choix.

CYCLE 3 : à ce stade, les élèves connaissent les différentes notions rythmiques de base, différents types de musique (brésilienne, cubaine, slave, jazz, reggae, rock, etc.), et utilisent leur instrument individuel en atelier. Ils commencent alors à créer leurs propres musiques.

Pour inscrire un enfant, compter 88 euros par trimestre pour les deux premiers cycles, puis 172 euros des lors que l'élève prend aussi des cours individuels.

l'orchestre. Quant à Thibault, 15 ans, il est bassiste, batteur et chanteur. Il compare son expérience avec celle de sa grande sœur, qui a appris la flûte traversière dans un conservatoire classique dans une autre région : « Sans partition, elle ne sait pas jouer. Ici, nous savons improviser et nous adapter. » Selon lui, cette formation lui permet de se sentir plus à l'aise pour aller vers les autres et s'intégrer dans des groupes, au collage notamment. Et c'est bien là un des objectifs de Vincent : « La musique touche la plupart des gens. Elle permet de tisser du lien. »

En 2016, les huit membres de la classe orchestre ont mis au point un concert de quarante minutes à partir de compositions latino-américaines de Samantha et Vincent. Ils ont enregistré un CD et joué dans une trentaine de salles de concerts et lors de festivals locaux. En 2017, ils ont comme mission de créer un répertoire d'une heure, entre reprises et compositions, qu'ils joueront dans les campings de la région à la belle saison. Ils seront donc projetés cette fois-ci au cœur du processus de création. Un pas de plus vers l'autonomie... ■

¹ Vincent et Samantha sont tous deux musiciens professionnels et font partie de plusieurs formations : www.lesgaspards.com, www.curiabacumbia.com et www.claracumbia.fr.

² <http://lecolecquiswingue.e-monsite.com>

³ De Hayao Miyazaki, 1988.

POUR ALLER PLUS LOIN : www.lesgaspards.com

LOCALE EXPRESS

THÉÂTRE

Les jeunes musiciens de Joyeuse ont joué en prélude de Juan Carmona



→ La soirée flamenco autour du guitariste virtuose Juan Carmona était précédée, vendredi soir, au théâtre, d'un mini-concert donné par l'école des musiques vivantes du bassin de Joyeuse. Huit jeunes musiciens et chanteurs ont proposé de voyager à bord de leur "Maquina loca", locomotive musicale riche en instruments qui a permis de traverser les rythmes sud-américains, tango, cha-cha, etc. Un spectacle très apprécié qui a donné le "la" avant le grand concert de Juan Carmona

2016

JOYEUSE

Musique en balade



Lors d'une répétition.

Le 19 mars, les élèves de l'École des musiques vivantes se sont déplacés à Bourg-Saint-Andéol dans le cadre du festival "Bouteille en bretelles". Ils se sont produits au château de Pradelle pour "La maquina loca", un mixte de musiques latines, d'airs contemporains et d'autres

plus classiques. Ce fut l'occasion de découvrir des esthétiques différentes à l'audition des productions de leurs camarades accordéonistes. Leurs pérégrinations se poursuivront au théâtre de Privas, le 25 mars à 19h30 en première partie du guitariste Juan Carmona.

Une école de musique qui s'exporte

L'école des musiques vivantes (EMV) de Joyeuse rayonne au-delà des limites de la cité ducale en diffusant un spectacle qui surprend par son originalité. Ainsi le samedi 19 mars l'EMV a joué dans le cadre du festival Bouteille en bretelles à Bourg-Saint-Andéol. C'est au Château de Pradelle que les élèves ont présenté le spectacle « La máquina loca » après l'audition des élèves du conservatoire du Tricastin. Un mélange de répertoires inattendus pour les nombreux auditeurs. En effet, les musiciens ont croisé les musiques latines de l'école de Joyeuse et la musique classique et contemporaine du conservatoire.

Après leur concert les élèves ont pu découvrir différents artistes et



esthétiques que propose ce festival autour de l'accordéon.

Le prochain rendez-vous est ce vendredi 25 mars à 19h30 au

Théâtre de Privas où l'école jouera en première partie du guitariste Juan Carmona. Lever de rideau en musique dont l'entrée est gratuite.

LTRA07SU1033

Musique

L'école se produit et va sortir un album

C'est devant plus de 200 personnes que les élèves de l'école des musiques vivantes de Joyeuse se sont produits dans le cadre du festival «le cri du glaçon» à Saint-Étienne-de-Boulogne le 8 février. Présentant le spectacle «Acid rhapsody» ils ont fait voyager le public à bord de leur vaisseau musica. Prochainement sortie de l'album «Acid rhapsody».



2014

Festimuz 2013

Avec le soleil !



Sous un temps enfin redevenu clément, Festimuz 2013 a présenté au square François André le travail de l'année de tous les ateliers de l'école de musique. Les deux classes orchestres ont produit leurs spectacles "voix et percussions" et "acid rhapsody" qui sont actuellement en tournée.

CARNETS CITOYENS

En avant la musique !

Laurent Grzybowski publié le 15/10/2013



L'École des musiques vivantes de Joyeuse, en Ardèche, offre à des jeunes de découvrir la musique par la pratique collective de nombreux instruments. Des ateliers dont l'ambition n'est pas de former des musiciens, mais d'ouvrir les esprits et les cœurs. En développant la créativité des enfants et en leur permettant de s'exprimer, son fondateur, Vincent Landelle, qui dirige aujourd'hui la structure, voudrait aussi les aider à prendre leur place dans la société.

Développer l'apprentissage collectif autour des musiques du monde et de l'improvisation, tel est l'objectif de l'École des musiques vivantes de Joyeuse, une petite commune de 1 600 habitants au sud de l'Ardèche. Après une formation ludique autour des percussions et du chant l'élève est amené rapidement à se produire en orchestre. Xylophones, marimbas, tambours, petites percussions et voix sont les instruments communs joués par tous les élèves lors des apprentissages. Au bout de deux ans, pour aller plus loin, chacun est invité à choisir entre le piano, la guitare, la batterie, le saxophone, la basse ou l'accordéon, un instrument qu'il approfondira avec un professeur particulier.

« Cette formation éclectique permet à l'enfant d'évoluer sur plusieurs instruments avant de choisir celui avec lequel il a le plus d'affinités », explique Vincent Landelle, directeur de cette école pas-comme-les-autres, qu'il a lui-même créé il y a bientôt quinze ans. Soucieux de permettre aux enfants d'expérimenter

l'univers musical avant de le comprendre, en s'appuyant beaucoup sur les rythmes et les tempos, ce passionné a lui-même découvert la musique à l'oreille, lorsqu'il était adolescent, en écoutant les disques de Bob Marley ou de James Brown. « Puis, j'ai acheté une guitare basse et je me suis aperçu que j'étais moi aussi capable de jouer. C'est comme ça que j'ai monté mon premier groupe de rock, à l'âge de 23 ans. »

Après avoir suivi des cours dans différentes écoles de jazz, Vincent Landelle s'est tourné vers les musiques afro-cubaines et celles du monde. « Cette activité artistique a toujours été pour moi un plaisir et une passion. Et c'est cela que je voudrais faire partager aux jeunes qui fréquentent notre école. Nous sommes en milieu rural et il y a peu de propositions culturelles dans la région. Je ne trouve pas normal qu'un enfant d'ici n'ait pas la possibilité de découvrir la musique et de s'exprimer, parfois même de se découvrir une vocation ou de créer son propre groupe. » Le travail commun donne naissance à des projets, en fonction des enfants : la ruche, qui est l'orchestre de l'école, effectue des tournées sur de vraies scènes, expériences marquantes pour les jeunes.

« Notre action se veut avant tout pédagogique et communautaire », poursuit Vincent Landelle, intermittent du spectacle qui fait lui-même partie d'un groupe créé en 2004, les Gaspards : contrebasse, accordéon, percussions, saxophone. Il effectue des tournées au-delà des frontières de l'Ardèche, avec des spectacles inspirés de musiques d'autres pays (Europe de l'Est, Colombie, musiques africaines...). « Dans notre école de musique, parmi les 80 enfants que nous accueillons, il n'y a pas de bons et de mauvais élèves, chacun est attentif à l'autre et tous se soutiennent de manière solidaire. Ce qui compte, c'est de se faire plaisir, de pouvoir ressentir, expérimenter la musique. De la même manière qu'on apprend à parler avant d'écrire, nous mettons les élèves en situation de jouer avant de leur enseigner le solfège. Nous leur apprenons surtout à jouer collectif. »

Une démarche à la fois éducative et citoyenne... malheureusement pas toujours reconnue. A part le Conseil général de l'Ardèche et la mairie de Joyeuse, qui fournissent des subventions annuelles, les communes voisines, dont certains enfants fréquentent assidument l'école de musique, rechignent à mettre la main au porte-monnaie. Les familles doivent donc payer entre 88 € et 175 € par trimestre, selon les activités choisies. L'école organise tous les trois ans des tournées de concerts, jusqu'à Lyon et Saint-Etienne qui font le bonheur des parents et de tous ceux qui viennent écouter les enfants partager leurs talents et leur plaisir de jouer.

« La musique n'est-elle pas source d'épanouissement ? », s'interroge Vincent Landelle, persuadé qu'à la ville comme à la campagne, « les rapports humains seraient beaucoup plus harmonieux si tout le monde avait la chance de pratiquer un instrument de musique. » Une chance que ce musicien dans l'âme a choisi d'offrir à tous les enfants de son canton.

ARDÈCHE MÉRIDIONALE

LES VANS

Un festival des pratiques amateurs très réussi

Sous la houlette de Marie Harquevaux (conseil général) et Caroline Medeef (mairie), toutes deux soutiantes mais fermes, le Festival amateur de musiques et danses s'est déroulé samedi dans des conditions de parfaite organisation, et par temps clément de surcroît.

De l'avis unanime, le plateau offert était de haut niveau et totalement éclectique, entre poésie, accordéons, chansons, musiques contemporaines, jazz, et des ensembles totalement classiques.

Tous ces artistes, accompagnés par de nombreux bénévoles de l'organisation, ont été servis par des installations impeccables et entourés par des techniciens professionnels.

L'ensemble des prestations a donc été de bien belle qualité sur tous les plans.

Le public est venu nombreux, malgré les incertitudes de la météo et il apparaît clairement qu'un festival de ce type pourrait à nouveau trouver sa place aux Vans.

Daniel MAYET,
Marc PLOSSARD
et Bertrand REMI



À gauche : la Batucada Bamahia a animé les rues. À droite : La Ruche, de l'école des musiques vivantes de Joyeuse dans "Acid Rhapsody" de Vincent Landelle, avec la très belle voix de Laurie Mendras.



À gauche : Marie-Pierre Molock, chef de chœur heureuse (« Une bonne sono ! Quel bonheur ! »), a dirigé la chorale du collège (au centre). À droite, le très remarqué hélicon de la batterie-fanfane d'Annonay.



L'école de musique en concert



Lors du concert à la salle de la Grand Font.

Pour la deuxième fois, l'école des musiques vivantes de Joyeuse a réalisé une résidence-scène au cinéma de Joyeuse. Tous les ateliers de l'école ont pu travailler la scène durant la journée afin de pouvoir jouer dans de vraies

conditions le soir. Une fois de plus, le public était au rendez-vous et la salle était pleine. Le concert s'est déroulé en deux temps avec un entracte au milieu. Le groupe des ados a présenté à cette occasion le dernier spectacle de l'école

"Acid Rhapsody" qui sera en tournée en 2012-2013. L'école des musiques vivantes donne rendez-vous le jeudi 10 mai pour un nouveau récital au collège de Joyeuse.

Contact : Vincent Landel
04 75 62 43 87. □

2012

Musique

L'école se produit à Eurre



Lors du concert.

L'école des musiques vivantes de Joyeuse s'est produite en guest star samedi dernier dans le cadre des 30 ans du «Trans'express circus».

Un événement d'envergure régionale à Eurre dans la Drôme et qui constitue une grande célé-

bration festive de la musique de rue et des groupes de percussion.

Les adolescents entraînés par Vincent Landelle ont ravi un public venu en nombre assister à leur concert qui était offert sous un chapiteau.

JOYEUSE

Animation musicale à l'hôpital

Professeurs et élèves de l'école de musique vivante étaient déjà venus faire une prestation qui d'ailleurs fut fort appréciée. Les pensionnaires et le personnel de l'établissement ont l'air de prendre goût à ce genre d'animation. Les professeurs Vincent Landelle et Samantha, avec leurs élèves, toutes catégories confondues, sont revenus ce mercredi, avec une particularité, ils étaient accompagnés de leurs parents. Cela faisait pas mal de monde au niveau 1 de l'établissement où se déroulait la manifestation. Deux heures fort appréciées qui se terminaient pour les enfants par un goûter servi par Séverine l'animatrice et le personnel du service. □



Les élèves au cours de leur prestation.

2010

Ecole de musique

Concert au marché de Noël

Les élèves de l'école de musique de Joyeuse ont joué dans le cadre du marché de Noël organisé par Béthanie à Chasiers. Ils ont présenté une partie du nouveau programme de l'orchestre la Ruche et de la batucada "la machine à sons". Tout d'abord étonnés puis satisfaits les élèves ont communiqué leur musique au public handicapé qui fut sensible à la prestation des enfants. Une nouvelle expérience pour l'orchestre de la ruche.



Lors du concert.

JOYEUSE

L'école des musiques fait son show



Lors du concert de l'école des musiques de Joyeuse.

L'école des musiques vivantes de Joyeuse s'est produite en concert le samedi 5 décembre au Village vacances de Vogüé lors d'un congrès organisé par la Fédération des

Foyers ruraux de France. La prestation musicale des jeunes élèves a été fort appréciée par le public nombreux. Après la tournée de mai 2009 de "La Ruche fait son jazz", un nou-

veau projet s'est mis en place cette année, autour des voix et des percussions. La soirée s'est poursuivie avec le spectacle des Gaspards « Little New York dans ton bled ». □

2009

Soirée Jazz



Vendredi 15 mai, à la salle Bournot, le public a été conquis par Bojan Z trio, vainqueur des dernières victoires du jazz avec son dernier album Xénophia. Comme il l'a été en première partie en découvrant ou redécouvrant un jeune quartet jovial heureux de jouer et de faire partager leur musique ; le dernier né d'une méthode atypique de l'école des musiques vivantes du bassin de Joyeuse, « La Ruche fait son jazz » : à la batterie : Clément Hiernaux – à la clarinette, piano : Maxime Barnier – à la contre basse, basse : Jordi Martin et au vibraphone : Landelle Vincent. Au cours du concert, les musiciens ont échangé leurs

instruments proposant ainsi des points de vue différents, explorant des rôles multiples : accompagnateurs, improvisateurs, leaders et invitant le public à un voyage autour des sonorités originales (vibraphone, marimba et clarinette) « Construit autour d'un répertoire éclectique inspiré des musiques populaires noires – américaines, latino américaines et balkaniques, le groupe s'inspire de divers styles comme prétexte à son jazz. Au mois de mai le 20 à St Paul trois châteaux (conservatoire) – le 22 à Payzac (l'Art scène) – au mois de juin : le 7 à Joyeuse (festimuz) – le 8 à Lyon (hot club jazz) et le 19 à payzac.

Festimuz

La fête fut belle

Le temps d'une après-midi ensoleillée, Joyeuse s'est transformée en un grand de la musique en tous genres et pour tout le monde, le dimanche 8 juin. Pour la première édition de Festimuz, les rues de la cité médiévale étaient remplies de monde, avec un public chaleureux et enthousiaste, venu découvrir une centaine d'artistes en herbe et confirmés qui, à partir d'une trentaine d'ensembles, ont occupé les quatre scènes installées, places de La Recluse et de La Peyre, au square François-André et dans l'église ducal. Au fil de la distribution, les promeneurs-spectateurs ont pu voyager gratuitement dans différentes ambiances musicales : jazz, rock, musette, balade, classique, folk... Tous les ingrédients de la musique étaient réunis pour cette première rencontre des écoles de musique de l'Ardèche. Un événement à mettre à l'actif de Vincent Landelle, responsable de l'École des musiques vivantes de Joyeuse, qui fut la cheville ouvrière de cette manifestation réalisée en partenariat avec le Conseil général et la mairie de Joyeuse, en collaboration avec l'école départementale de musique, l'école de musique des Vans, Aubenas, Privas et Villeneuve-de-Berg. Bravo et merci pour cette superbe après-midi musicale qui a ravi un public varié, musiciens petits et grands. A l'année prochaine !



Tous les styles de musique.



Musiciens en herbe.

JOYEUSE

En avant la musique



Il y avait du monde à Joyeuse pour "Festimuz"

Des rues pleines de monde, un public chaleureux et enthousiaste, de la graine d'artiste sur les planches, un soleil presque radieux, tous les ingrédients de la réussite étaient réunis pour cette première rencontre des écoles de musique de l'Ardèche. Un événement, ce 8 juin dans la cité médiévale de Joyeuse, à mettre à l'actif de Vincent Dandelle responsable de l'école des musiques vivantes de Joyeuse.

Une centaine d'artistes en herbe et confirmés qui, à partir d'une trentaine d'ensembles ont occupé les quatre scènes installées, places de La Recluse et de La Peyre, le square François-André et dans l'église. □